

Art Orienté objet – Marion Laval-Jeantet / Benoît Mangin

« La part animale »

EXPOSITION du 10 mars au 06 mai 2011

INFORMATIONS PRATIQUES

RURART
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D150 lycée agricole Venours
86480 Rouillé

Ouvert du lundi au vendredi
10h - 12h / 14h - 18h
le dimanche
15h - 18h

Fermé le samedi et les jours fériés
Visite commentée gratuite, sur réservation

Tél. 05 49 43 62 59
Fax. 05 49 89 31 54

www.rurart.org
www.facebook.com/culture.contemporaine

CONTACT

Hélène Grisoni-Weibel
Tél. 05 49 43 62 59
helene.grisoni@rurart.org



rurart

Que ce soit dans le domaine de l'immunologie, de l'éthologie, ou de l'écologie, la notion de terrain d'expérimentation est un enjeu essentiel pour Art Orienté objet. L'exposition «La part animale» retrace ces tentatives scientifiques et existentielles de Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin d'entrer en communication avec l'étrangeté animale, au-delà d'une vision anthropocentrique du monde.

QUE LE CHEVAL VIVE EN MOI !

Genèse du projet

L'origine du projet remonte à 2004, il trouve ses fondements dans la préoccupation de la survie des espèces et de la disparition de la biodiversité. Militante écologique, Marion Laval-Jeantet prend alors position : « perpétuellement confrontée à la désespérante constatation de la disparition de la biodiversité, j'eus la vision d'un monde extrême, où les rares animaux autorisés à survivre ne le seraient que par l'utilité que l'homme en aurait encore. Somme toute ne survivraient que ceux qui satisferaient notre fantaisie et nos besoins. Alors s'il fallait que le panda, animal hautement symptomatique de cette situation, survive, autant que ce soit grâce à moi ! ». Elle décide ainsi de se faire inoculer du sang de panda, mais ne trouve personne pour l'aider dans cette entreprise, ni du côté des chercheurs la jugeant dangereuse et superflue, ni du côté des zoos rétifs à la transmission d'un sang d'un animal rare.

La faisabilité du projet

En 2006, un laboratoire suisse spécialisé dans la fabrication de sérums pour la recherche anti-cancer accepte de suivre les artistes dans leur démarche. L'origine de cette expérience n'étant pas étrangère aux recherches médicales contemporaines sur les sérums animaux et les xénogreffes. L'artiste choisit avec les chercheurs de s'inoculer du sérum contenant une quarantaine de familles d'immunoglobulines, car elles sont « des vecteurs de réactivité de l'organisme ». Une première étape a donc consisté, pour Marion Laval-Jeantet, à tester sur son organisme chaque famille d'immunoglobulines indépendamment, en vue d'une mithridatisation. Elle a ainsi pu ainsi percevoir la réactivité très puissante du cheval dans sa chair.



La performance

Le 22 février 2011 à la galerie Kapelica de Ljubljana, en Slovénie, s'est déroulée la performance « Que le cheval vive en moi ! ». Marion Laval-Jeantet a reçu une injection de sérum de sang de cheval. C'est la deuxième étape d'un projet démarré quatre ans plus tôt, qui a pour but final « de recevoir un grand nombre d'immunoglobulines ensemble, afin de ressentir un autre modus vivendi que purement humain ». Cette expérience a été conçue avec l'aide de chercheurs en biologie et en comportement animal et a nécessité de la part de l'artiste une grande ascèse physique. En effet,

plusieurs mois avant la performance, l'artiste a dû se préparer physiquement afin développer au mieux ses capacités d'élimination. Et cet entretien continuera également après la performance.

Au-delà de cette expérience d'hybridation, l'artiste Marion Laval-Jeantet, s'est livrée avec l'éthologue Sabine Rouas, à un long apprentissage sur la communication équine.

NOTICES

LES ŒUVRES ISSUES DE LA PERFORMANCE

Quel le cheval vive en moi ! In vitro – In vivo

Un film de 15 min, « Que le cheval vive en moi ! – In vivo » témoigne des quatre étapes de la performance d'1h15 qui s'est déroulée à Ljubljana : l'injection de sérum de sang de cheval, la marche aux côtés du cheval sur des prothèses, la prise de « sangs mêlés » et la lyophilisation de ce sang.

Faisant suite à « In vivo », « In vitro » est « une tentative d'explication en laboratoire de ce qui est censé se passer in vivo, à la différence qu'on a conservé un sang de cheval complet sur un sang humain complet là où l'expérience in vivo voit la mise en œuvre d'un travail de compatibilisation : c'est un sérum qui est injecté, duquel on a retiré tous les globules rouges cytotoxiques. ».

En regard de la projection de « Quel le cheval vive en moi – in vitro-in vivo », un film de 6 minutes présente des schémas réalisés par des chercheurs à la demande des artistes. Ils illustrent ce « qui se passe d'un point de vue immunitaire lorsqu'on présente une cellule de sang de cheval dans un corps humain » et sont reportés sur le buste de Marion Laval-Jeantet, image par image. À la fois ludique et touchant, ce film est une tentative de transposition « de ce qui se passe à l'intérieur et que l'on ne peut pas voir ».



Sangs mêlés

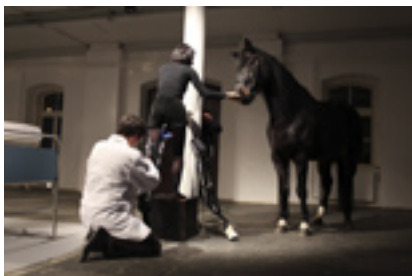
1. Caryotype du cheval
2. Immunoglobuline de cheval
3. Processus inflammatoire
4. Reconnaissance des antigènes par les cellules T
5. Immunodiffusion, antigènes vs anticorps
6. Réaction immunitaire contre les cellules équines
7. Agglutination d'anticorps

Sept coffrets d'aluminium chromé et ornements de dessins retraçant « les différents stades de la réaction immunitaire du sang humain par rapport au sang de cheval, contiennent les reliques de l'expérience » et proposent une lecture alternative de la performance. Vingt minutes après l'injection du sérum – là où la concentration de protéines équines est la plus forte dans le sang de l'artiste – une prise de sang a été réalisée pour être ensuite lyophilisée. Transférée dans des tubes hermétiques et conservée dans ces reliquaires d'aluminium, le sang devient un « élément de réalité de cette expérience bio-technologique. Lyophilisé, comme sublimé, il perd sa réalité sanguine pour devenir une réalité fétichiste, de l'ordre de la

mutation ».

PHOTOGRAPHIES

En complément des différents témoignages de la performance, un ensemble de photographies, faites avant ou après l'événement ont été réalisées. Ces images sont « mises en scène pour obéir à des critères esthétiques et culturels qui, chez nous, sont une espèce d'obsession de retrouver des formes qui ont fait leurs preuves dans le champ de l'histoire de l'art. Ce sont des formes qui interrogent le sacré ».



La visitation

À gauche d'une colonne centrale, Marion Laval-Jeantet chausse ses prothèses aidée de Benoît Mangin, elle pose une main sur l'œil du cheval. À droite, l'animal patiente, on devine un personnage derrière la colonne, il s'agit de l'éthologue qui a accompagné les artistes dans leur approche communicative avec le cheval.

La composition de l'image renvoie à l'imagerie religieuse de la Renaissance et aux scènes des Annonciations et Visitations.

« La visitation » témoigne surtout du travail de communication intense fait avec le cheval dans les semaines avant la performance. Acte d'intimité et de confiance ultime, Marion Laval-Jeantet couvre de sa main l'œil du cheval ce qui a nécessité « un niveau de confiance absolu entre le cheval » et elle. Pour l'artiste, « cela veut dire qu'il y a eu tout un travail de fusion ».

Manège

Au centre le cheval avance au pas, à sa gauche Marion Laval-Jeantet, grimpée sur ses prothèses marche à ses côtés aidée de Benoît Mangin.

Cette image donne à voir, par un effet de confusion des plans, la fusion de l'artiste et du cheval. Au centre, l'artiste vêtue de noir se mêle à la robe du cheval et accorde son pas au sien. C'est la naissance du « centaure ».

La part animale

Un plan serré sur les mains des artistes en train de gratter et récolter le sang lyophilisé compose l'image.

C'est la question de l'incarnation qui est ici en jeu. « On est dans une culture judéo-chrétienne où l'incarnation et interrogée comme étant le lieu d'une transmutation. ».

Centaure

Dans un bois, Marion Laval-Jeantet marche (ici sans aide extérieure) avec le cheval.

Sans le public qui rendait l'animal nerveux la communication 'véritable' est rendue possible entre l'homme et le cheval. Avec une grande facilité, MLJ peut marcher avec lui, il n'y a plus d'appréhension ni d'un côté, ni de l'autre.

Deux jours après la performance et l'injection de sérum équin, l'artiste est-elle arrivée à l'état de centaure tel qu'il est imaginé et dessiné dans la mythologie grecque ? L'artiste est à ce moment-là un hybride humain-cheval dans le sens où son sang mêle les caractéristiques des deux espèces et que son corps n'a pas encore évacué les éléments exogènes. Par ailleurs, grâce aux prothèses, elle peut se dresser au même niveau que le cheval, d'égal à égal.

Dans la mythologie, le centaure est le symbole de puissance et de brutalité, c'est la bête dans l'homme.

LES ŒUVRES NON LIÉES À LA PERFORMANCE

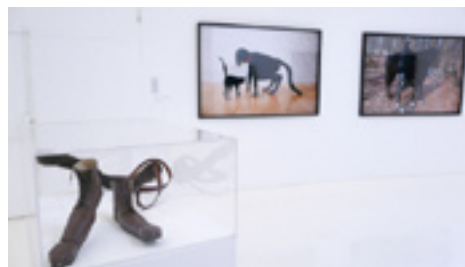
Lambnapping

Dans une vidéo, des portraits de brebis se succèdent.

Les taches noires autour des yeux des brebis des Causses donnent une expression intense et dramatique au regard de ces animaux pour le moins craintifs. Réussir à capter ces regards pour réaliser des portraits a été l'un des enjeux de cette pièce vidéo.

Pour le non-initié, ces regards de brebis peuvent sembler être des regards de curiosité à l'instar des œuvres à caractère éthologique déjà réalisées par Art Orienté objet. Le subterfuge qui a permis aux artistes de réaliser la vidéo consiste en le « kidnapping » d'un agneau (d'où le titre lambnapping littéralement enlèvement d'agneau).

« Les agneaux dormaient tranquillement dans l'herbe, aussi on capturait un agneau et à partir de là la brebis ne s'éloignait plus et elle nous observait avec beaucoup d'inquiétude en se demandant ce qu'on allait faire à son agneau. Tous ces regards qui ont l'air d'être des regards de connivence, de collusion sont en fait des regards qui contiennent une inquiétude épouvantable parce que ce sont ceux de brebis qui ne vont plus reculer, qui ne vont plus s'éloigner et qui vont observer avec intensité ce que l'on est en train de faire à leur agneau. La clé apparaît sur la dernière brebis qui s'énerve et qui va nous sauter dessus. Cela nous montre qu'on atteint la limite du supportable pour l'une d'entre-elle ».



Félinanthropie

Félinanthropie s'inscrit dans une recherche artistique sur toutes les marques d'empathie de l'homme vis-à-vis de l'animal, et en conséquence sur ses tentatives souvent désespérées d'entrer en communication avec lui. Pour cela le duo va produire un ensemble d'objets-leurres artistiques et photographier la mise en scène de leurs usages dans l'environnement habité par les animaux choisis.

Félinanthropie vient de l'interrogation directe des artistes sur la distinction des modes de compréhension de l'environnement en fonction de la posture corporelle. Ils en ont tiré le désir de produire une paire de « chaussures de chat » ainsi qu'une queue articulée, qui leur permettrait d'expérimenter la même vie sur quatre pattes que leurs chats, à une échelle humaine. Selon les éthologues, les chats domestiques appréhendent les humains comme « chats dominants ». Qu'en est-il quand un humain se met à marcher à quatre pattes et à exprimer des doutes quant à sa place dans la hiérarchie de la maisonnée par une expression inappropriée du corps et de la « queue » ? Avec surprise, ces chaussures de digitigrade ont opéré si bien que les chats ont sauté sur l'artiste pour jouer avec, convaincus par le renversement de rôle.

Jeter les bois

Jeter les bois présente un casque ayant permis à Benoît Mangin de s'approcher d'un groupe de cerfs sauvages en plein été, période où les bois sont tombés et repoussent. Le leurre a poussé un groupe de mâles à encercler l'intrus pour s'en approcher. L'objet a créé un renversement de situation, de sujet observateur l'homme est devenu objet d'observation pour l'animal et a pu cheminer avec les mâles quelques heures sans attaques ni crainte de leur part.

« Il y a une telle curiosité chez l'animal qu'ils vont dépasser leur propre peur pour voir finalement de quoi il s'agit. Ils reconnaissent un bois et ils le trouvent improbable puis qu'il n'y a pas l'animal en dessous, c'est en plus c'est une période où il n'y a pas de bois.»



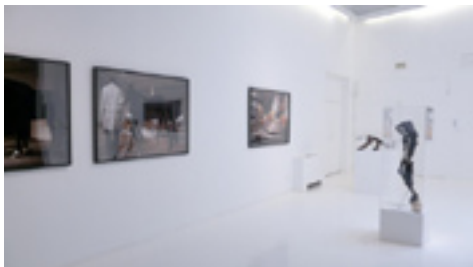
Cultures de peaux d'artistes

Culture de Peau est tiré d'une expérience originale d'AOO aux États-Unis, au sein des "cohortes de Framingham", groupes se soumettant volontairement à un suivi et à des expériences médicales très poussés, dans le but d'écrire sur le vivant une histoire naturelle du corps.

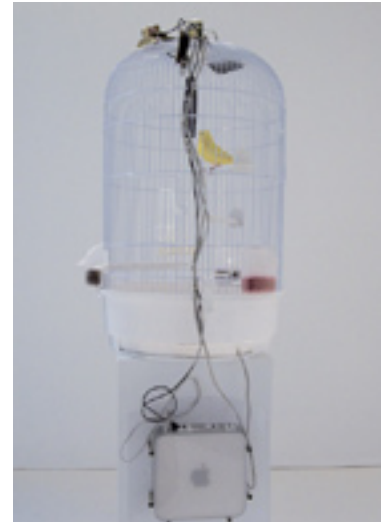
Cette expérience a permis à AOO de se reposer la question de ce qui fonde l'homme à expérimenter sur l'animal. Question à laquelle ils répondent par un mélange des genres, des espèces, par une fusion troublante, où l'hybridation génétique serait devenue une réalité courante. Ils utilisent des procédés scientifiques d'où émergent des objets hétérogènes, des entités hybrides au potentiel poétique caché. Ici, après avoir intégré des groupes de volontaires antivivisection, ils vont avoir accès à des laboratoires de culture de peau cherchant des expérimentateurs

humains, laboratoires dans lesquels ils vont pouvoir développer des cultures de leur propre peau, et convaincre les scientifiques de leur laisser les emporter, afin de les transformer en œuvres d'art, après les avoir tatouées.

« Pour pouvoir faire ces cultures de peaux, à l'époque, il faut être inscrit dans des groupes antivivisection. Toutes les œuvres qu'on a faites était compliquées à mener quand elles étaient dans le cadre art et science. Notre travail n'est ni une critique, ni une apologie de la science, nous sommes très neutres sur ce point. Ça montre l'évolution d'une époque. Ces cultures de peaux sont montre qu'on en est à un certain point technologique. Elles témoignent de ce qui se passe dans les labo, mais elles ne prennent parti d'aucune manière, elles sont un point dans l'histoire. ».



POUR ALLER PLUS LOIN



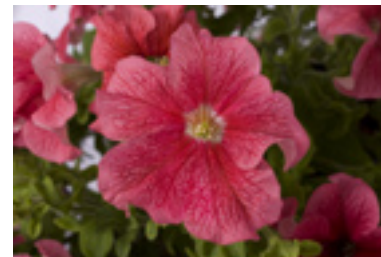
au-delà d'une taxinomie établie que semble ici proposer Eduardo Kac.

EDUARDO KAC

Essay concerning human understanding (1994)

Essay concerning human understanding consiste en un dialogue téléphonique entre un canari et une plante, situés à deux endroits distincts. Des électrodes captent l'activité électrique produite par une plante. Amplifiées, les ondes captées sont converties en sons, envoyées par internet et diffusées par des haut-parleurs dans la cage d'un canari. Le chant de l'oiseau suit le chemin inverse et entraîne une nouvelle réaction électrique de la plante.

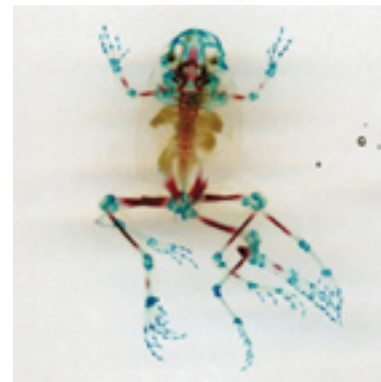
Dans cette œuvre à l'absurde poésie, en faisant communiquer un animal avec une plante l'artiste met en évidence la fonction phatique du langage : la communication est une fin en soi, présente ici comme une prouesse technologique, quel que soit le contenu du message. Outre les enjeux de communication, c'est aussi la capacité du monde contemporain à se penser



Histoire naturelle de l'Énigme (2009)

L'œuvre consiste en l'hybridation entre une plante – en l'occurrence un pétunia – et un être humain, l'artiste : par une manipulation génétique très complexe – l'œuvre a demandé six années de développement à un laboratoire américain – Kac est parvenu à inclure un de ses gènes dans le patrimoine génétique du pétunia, pour créer un nouveau type d'organisme vivant qu'il appelle un plantimal, au croisement de la plante et de l'animal.

Le gène sélectionné par Kac a une fonction immunitaire : il rejette les corps étrangers pour préserver l'équilibre de l'organisme.



BRANDON BALLENGÉE

Le cas des crapauds mutants

Le travail de Brandon Ballengée explore les frontières entre la recherche en biologie, l'éducation à l'environnement et la recherche esthétique.

Il s'empare des questions sur la biodiversité et les changements écologiques, aussi, un de ses sujets de prédilection a été l'étude de déformations et le déclin de la population d'amphibiens.

GLOSSAIRE

Acide aminé : élément de base constitutif des protéines. Il existe 20 acides aminés différents.

ADN (Acide DésoxyriboNucléique) : l'ADN est une très grosse molécule, support de l'hérédité, qui contient toute l'information génétique pour « fabriquer » un être vivant. Cette molécule est organisée en double hélice formée de deux brins complémentaires correspondant à la succession de nucléotides.

Biotechnologie : L'OCDE définit la biotechnologie comme « l'application des principes scientifiques et de l'ingénierie à la transformation de matériaux par des agents biologiques pour produire des biens et services ».

La biotechnologie, ou « technologie de bioconversion » comme son nom l'indique, résulte d'un mariage entre la science des êtres vivants – la biologie – et un ensemble de techniques nouvelles issues d'autres disciplines telles que la microbiologie, la biochimie, la biophysique, la génétique, la biologie moléculaire, l'informatique...

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Biotechnologie>)

Caryotype : Ensemble des chromosomes d'une cellule ou d'un individu, spécifique d'une espèce donnée. Par extension, le terme caryotype désigne la représentation photographique des chromosomes d'une cellule.

(Larousse médical)

Cellule : unité de base de tous les êtres vivants. L'être humain est constitué d'environ 50 000 milliards de cellules. Il en existe quelques centaines de types différents (neurone, cellule cardiaque, globule rouge, cellule musculaire...).

Cytotoxique : se dit d'un agent ou d'un produit ayant des effets nocifs sur les cellules.

Chromosome : forme caractéristique que prend l'ADN pendant la division cellulaire (aspect de fins bâtonnets). En fonction des espèces, le nombre et la forme des chromosomes seront différents.

Immunoglobuline : « Protéine du sérum sanguin sécrétée par les plasmocytes, issus des lymphocytes (globules blancs intervenant dans l'immunité cellulaire) de type B en réaction à l'introduction dans l'organisme d'une substance étrangère (antigène). Les immunoglobulines neutralisent les antigènes et les empêchent de se reproduire ». (Larousse médical)

Molécule : assemblage d'atomes dont la composition est liée à sa formule chimique.

Exemple : la molécule d'eau (H₂O) correspond à l'assemblage de deux atomes d'hydrogène (H) et d'un atome d'oxygène (O).

Mutation : modification de la séquence d'ADN d'un gène, dont la fonction peut-être, de ce fait, perdue ou modifiée. La mutation peut être spontanée ou induite par des agents dits « mutagènes » (radiations, produits toxiques,...).

Mithridatisation : La mithridatisation consiste à ingérer des doses croissantes d'un produit toxique afin d'acquérir une insensibilité ou une résistance vis-à-vis de celui-ci. Une application médicale actuelle est la désensibilisation spécifique à un allergène.

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Mithridatisation>)

OGM (Organisme Génétiquement Modifié) : être vivant (animal, végétal ou micro-organisme) dont le patrimoine génétique a subi des modifications, non naturelles, par l'ajout, la suppression ou la modification d'un ou de plusieurs gènes lui conférant une caractéristique nouvelle.

Protéine : molécules essentielles dans la constitution et le fonctionnement de tous les êtres vivants. Chaque protéine est formée d'un enchaînement différent d'acides aminés.

Sérum sanguin : Partie liquide du sang qui, à la différence du plasma, ne contient pas de fibrinogène (protéine abondante dans le sang, l'un des principaux facteurs de la coagulation). Le sérum sanguin ne renferme ni cellules sanguines (globules rouges, globules blancs, plaquettes), ni fibrinogène. (Larousse médical)

Système immunitaire : Système grâce auquel l'organisme se défend contre l'infection par les agents pathogènes de l'environnement (bactéries, virus, champignons microscopiques).

Transgénique : qualifie un être vivant dans lequel on a modifié l'information génétique de façon stable. Equivalent à « génétiquement modifié ».

PROPOSITIONS DE VISITES & DE PROLONGEMENTS DU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

LA PART ANIMALE

À partir du cycle 3

Durée : Environ 1 heure

Visite commentée de l'exposition d'Art Orienté objet.

UN JOUR UNE ŒUVRE

À partir de la 6e

Durée : Environ une heure

«Un jour une œuvre» est un site pédagogique et collaboratif où chacun est invité à «déposer un regard» sur une œuvre, seul ou à plusieurs. L'atelier proposé à Rurart consiste en la participation à UJUO (<http://ujuo.org>) sous la forme d'un podcast.



LES MÉTIERS DE L'ART

À partir de la 3e

Durée : Environ 1 heure

En s'appuyant sur l'exemple de Rurart, passage en revue des métiers liés à une structure de diffusion de l'art contemporain : commissariat d'exposition, médiation culturelle, régie, ...

Montage de l'exposition «La part animale»

DÉVELOPPER UNE ACTION CULTURELLE EN MILIEU RURAL

À partir de la 3e

Durée : environ 1 heure

Quels sont les enjeux de l'action culturelle en milieu rural, comment sont mis en œuvre des projets de résidences, de diffusion de spectacle ou d'expositions à la campagne, avec quels partenaires, quel impact ont ces projets sur les populations locales ? Décryptage à partir de l'expérience de Rurart.

DÉCOUVERTE DE COURTS MÉTRAGES EXPÉRIMENTAUX

À partir de la 5e

Durée : environ 1 heure / Les matins uniquement

Atelier en «libre service». Diffusion d'une sélection de films sélectionné pour leur caractère expérimental. Les fiches pédagogiques et des extraits de chaque film sont disponibles sur le site de Rurart : http://www.rurart.org/N/espace_reseau_rurart/lereseau_rurart/spip.php?rubrique43

PROPOSITIONS DE VISITES THÉMATIQUES SUR LE SITE DE L'EPL DE VENOIRS



ÉNERGIES RENOUVELABLES

À partir de la 4e

Durée : 1 heure

Intervenant de l'exploitation agricole de l'EPL
L'EPL de Venours est investi depuis plusieurs années dans une démarche autour des énergies renouvelables. Visite commentée des équipements (éolienne, panneaux photovoltaïques, chaudière à bois) et retour d'expérience sur ces énergies alternatives.

VISITE DE L'EXPLOITATION LAITIÈRE

À partir de la maternelle

Variable d'une demi heure à trois quart d'heure

Intervenant de l'exploitation agricole de l'EPL

Visite de l'exploitation laitière de l'EPL : le site, les vaches et les veaux

LES MÉTIERS DE L'APICULTURE

À partir de du cycle 2

Environ une demi heure

Intervenant du CFPPA

Visite de la miellerie et discussion autour du métier d'apiculteur. Dégustation de miel produit à Venours.

L'ABEILLE ET SON ENVIRONNEMENT

À partir du cycle 2

Durée : environ une demi heure

Intervenant du CFPPA

Renseignements et réservations :

Hélène Grisoni / 05 49 43 62 59 / helene.grisoni@rurart.org

Visite de présentation aux enseignants du lundi au jeudi, sur rendez-vous.

Les visites thématiques sur le site de l'EPL sont soumises à confirmation des équipes de l'exploitation agricole et du CFPPA .

Les visites thématiques sont ouvertes uniquement dans le cadre d'une visite préalable de l'exposition en cours à Rurart.

Toutes les visites sont gratuites.